

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 6 mars 1772

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 6 mars 1772, 1772-03-06

Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/320>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitIl y a un siècle, mon cher maître, que je ne vous ai rien dit...

RésuméClément a écrit une satire contre Volt. : c'est un protégé de l'abbé Mably, frère de Condillac. Triste état de la littérature et de son moral. Le remercie pour les Questions, vol. VIII, envoyées à lui et Mlle de Lespinasse.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire72.07

Identifiant1526

NumPappas1211

Présentation

Sous-titre1211

Date1772-03-06

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D17628

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d., « à Paris », adr., 3 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 143

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

916-A30

Dear M. D'Alembert

à Paris le 6 mai 1772

143

56

Il y a un siècle, mon cher maître, que je revous ai rendu
je vous suis fort occupé. Je respecte votre temps, à condition
que vous vous souviendrez toujours que vous avez en moi
l'admirateur le plus constant, et l'ami le plus dévoué.

Vous ignorez peut-être que le pasteur nommé Clément,
va de poste en poste à faire une mauvaise fatigue contre
vous. Je veux faire une chose, qui je ne saurais décrire
suffisamment, où dit, et je le crains de vous, quelle ne vous
laisse pas d'être impressionné si d'être la juge ou à joindre que
le plus grand de vos amis y fût maltraité; mais, on ajoute
aussi, pour affirmer n'importe le grand honneur de la
pièce, le grand protecteur de l'autel, c'est à dire l'abbé
de Molby, qui tient le rôle de M. Clément au lignage de
poste en poste, ce qui le présente à toutes les occasions.
Le M. l'abbé de Molby est frère de l'abbé
de Consillac, dont il a partiellement pris les confils
en cette occasion. La haine que ce protecteur de Clément

affiche contre les Philosophes est d'autant plus étrange
qu'aucune personne n'a plus affiché que lui et
que les discours et dans les ouvrages, les opinions
anti-religieuses, Kanti-dogmatiques qu'on entend
à tirer ou à droit, a longtemps depuis que Clemens
atteste dans la rhapsodie. Voilà monsieur des conférences,
ce qu'il vous bonheur que vous l'admettiez, car c'est à ce qu'il est bon
de ne pas ignorer à qui l'on a affaire.
J'en ajouterai rien à ce d'abord, fin que la littérature
est dans un état piteux que jamais, que je deviens presque
imbue de déconsidération et de dépit, mais que
ce imbue nous aiutera à nous admirer toujours.
Je vous dirai des renseignements des deux exemplaires du

8^e volume de l'encyclopédie que j'ai reçus pour moi
et par M^{me} de la Jeugdhaar. Elle est par le 6^e certificat
7^e qui prouve, que pour n'importe quel jour que

Depuis le temps je les ai pris deux fois par chez l'herboriste
merlin, et j'en ai demandé une poignée pour que
l'ingénieur Genyot, qui en a une, me la comte sa recette.
J'ai pris aussi le g. n. n. 1. et de plusieurs mélanges
pour moi; lorsque j'en ai demandé une poignée
en vertu de ta recette, mon cher ami, je vous en brûle,
Et vous recommande les g. n. n. 1. et 2. leurs postulants. mes
sépultures à merlin, j'en ai pris une poignée.

Dordogne
Sur
clement

a. Marque
Monogram by Volney
Selander's paper
a. Farney pays de France

